



Ottawa, Canada

Révision de la politique culturelle
canadienne 1

Visite au Canada d'un important diri-
geant chinois 3

Établissement de relations diplomati-
ques avec la Guinée 3

Lutte contre la pollution atmosphérique
transfrontière 3

Influence des media, objet de la ren-
contre de Winnipeg 4

Pour améliorer le goût de l'eau 4

Un lac d'eau salée sous le Saguenay,
selon Cousteau 5

Des emplois créés à Vancouver grâce au
mont St. Helen's? 6

Porte ouverte sur un avenir meilleur .. 6

Cours pour chômeurs 6

Redécouvrir les teintures naturelles .. 6

Une pile solaire sera-t-elle bientôt mise
sur le marché? 6

La chronique des arts 7

Nouvelles brèves 8

Nouveau timbre 8

Révision de la politique culturelle canadienne

Le ministre des Communications, M. Francis Fox, a annoncé le 28 août la première révision importante, depuis presque 30 ans, de la politique culturelle fédérale. Voici des extraits de l'allocution prononcée par M. Fox lors d'un déjeuner au Centre national des arts, à Ottawa.

...Ce que nous voulons établir, c'est un milieu propice où le Canadien puisse s'exprimer; nous devons donc doter la culture d'une bonne infrastructure économique, avec tous les moyens dont dispose le gouvernement fédéral et en collaboration avec les provinces, ceci afin que nos produits culturels puissent trouver des débouchés plus nombreux au Canada et dans les autres pays...

Pour que [le Canada] réussisse à donner un nouvel élan dynamique à sa vie culturelle, il faudra:

- que le public canadien s'y intéresse suffisamment;
- que les artistes soient suffisamment récompensés pour leurs efforts;
- que nous réussissions à y intéresser davantage les milieux d'affaires;
- que nous réussissions à recueillir une quantité suffisante de deniers publics chez tous les ordres de gouvernement;
- que le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux travaillent la main dans la main et mettent en commun leurs compétences et leurs pouvoirs pour faire régner un climat qui soit favorable et propice à l'activité culturelle;
- que nous réussissions ainsi à nous allier le monde des affaires pour nous aider à faire avancer la culture au Canada.

Il y a une autre condition qu'il nous faut respecter si nous voulons établir un bon climat culturel au Canada et sur laquelle il faut insister quand le gouvernement cherche à établir une politique culturelle. Cette condition, c'est que la culture ne saura s'épanouir que dans une ambiance de liberté. Il faut se féliciter que ce soit ce principe qui ait présidé par le passé à la création de nos institutions culturelles canadiennes. C'est un principe

qu'il nous faut soigneusement sauvegarder. Le fait que le gouvernement établisse une politique culturelle n'implique pas que la culture doive être d'inspiration gouvernementale. Le gouvernement doit se borner simplement à instaurer un climat favorable à la libre expression...

Il y a deux ans, mon collègue, M. John Roberts, alors secrétaire d'État, s'est engagé au nom du gouvernement à faire une révision globale des politiques culturelles fédérales. Des élections générales furent déclenchées peu après. Poursuivant dans la même foulée, mon prédécesseur, M. David MacDonald, a nommé un comité consultatif composé d'éminents Canadiens pour entreprendre la révision. C'était en novembre 1979. De nouvelles élections devaient interrompre, quelques semaines plus tard, ce nouvel élan. Entre-temps, la communauté culturelle n'a cessé de presser le gouvernement de procéder à une révision en profondeur.

J'ai donc l'honneur de vous annoncer que, sur ma recommandation, le Cabinet fédéral a décidé d'autoriser la création d'un comité d'étude de la politique culturelle fédérale...

Nécessité de la révision

Ceux qui s'intéressent à la culture croient à la nécessité et à l'importance d'une telle révision et à l'urgence d'une consultation publique faite à l'échelle nationale. Cet intérêt que mes prédécesseurs ont reconnu, et que je partage, s'appuie sur un certain nombre de facteurs, que voici:

- le Canada a traversé de graves tensions politiques au cours des deux dernières décennies. Nombreux sont ceux qui croient que la culture peut nouer des liens plus forts et plus profonds entre les Canadiens et peut les aider à mieux se comprendre les uns les autres; ce rôle de la culture mérite réexamen;
- la culture représente aujourd'hui une industrie de \$7 milliards. Il faut analyser les ramifications de ce phénomène et les décisionnaires doivent en reconnaître l'importance. Il y a lieu aussi d'étudier

C'était cette semaine...

Le 20 septembre 1962 avait lieu l'ouverture officielle de la mine de potasse d'Esterhazy, en Saskatchewan. C'était le début de l'exploitation des réserves de potasse connues les plus importantes du monde.

certaines questions connexes, comme le rapport entre culture, productivité et souveraineté;

— certains facteurs tels que la montée des coûts et l'inflation se sont ligüés pour grever financièrement un certain nombre d'organisations culturelles. L'évolution culturelle a porté fruit à tel point que de nouvelles institutions culturelles ont vu le jour, ce qui, en revanche, a nécessité des fonds plus abondants. Il faut donc trouver des solutions à des problèmes de financement...

— d'importantes découvertes scientifiques et technologiques ont vu le jour depuis la publication du rapport de la commission Massey-Lévesque il y a 30 ans. Ces découvertes, qui intéressent étroitement la culture, ont été importantes notamment dans l'entreposage, le traitement, le transport et la divulgation de l'information. Elles ont influencé tous les véhicules de la culture: bibliothèque, édition, film, télévision, radio, archives, information publique, arts de la scène, etc;

— les provinces qui, à quelques importantes exceptions près, n'étaient pas très actives dans le domaine de la culture il y a une trentaine d'années s'y sont activement intéressées depuis. Certaines ont mis sur pied d'importants établissements culturels de diverses sortes. De nombreuses municipalités organisent aussi des activités culturelles. Il importe que ceux qui, dans le public, s'intéressent à la culture puissent contribuer à en définir le rôle et à participer au regroupement des forces;

— le monde des affaires participe beaucoup plus à la culture qu'auparavant, et non seulement à titre de mécène, mais aussi comme membre des industries culturelles. Il y a lieu d'étudier publiquement le rôle et les responsabilités de ces nouvelles entreprises culturelles et de voir comment elles peuvent servir l'intérêt national; il y a lieu aussi de se demander quelles politiques gouvernementales pourraient en encourager le développement.

Devant l'importance de la tâche à accomplir, j'ai demandé au comité consultatif... de poursuivre ses travaux. J'en ai depuis, avec l'approbation du Cabinet, accru les responsabilités...

La révision se déroulera comme suit. Les membres du comité tiendront des séances publiques dans tout le Canada... Ces séances débiteront après Noël 1980 et se poursuivront jusque vers la fin du printemps. Ensuite, le comité d'étude préparera un guide qui contiendra les renseignements nécessaires à ceux qui voudront rédiger des mémoires et prendre part aux séances publiques.

Après la dernière séance publique, le Comité préparera un rapport qui fera une

Le ministre des Communications, M. Francis Fox, a annoncé la création d'un comité d'étude de la révision de la politique culturelle fédérale, composé de 15 membres et dirigé par M. Louis Applebaum, compositeur torontois et ex-directeur général du Conseil des arts de L'Ontario, et par M. Jacques Hébert, écrivain mont-réalais, ex-éditeur et président de Jeunesse Monde Canada.

synthèse des points de vue exprimés au cours des séances publiques. Puis ce rapport sera soumis, au début de l'automne, au comité sur la culture et les communications qui sera prié de faire rapidement ses recommandations.

Dès qu'il aura pris connaissance des observations du comité parlementaire, le comité d'étude contribuera à l'élaboration du livre blanc que je compte déposer avant l'été de 1982...

Je sais que je ne procède pas de façon orthodoxe, imitant en cela les deux secrétaires d'État qui m'ont précédé. Cette coïncidence n'est pas due au hasard mais repose sur la réalité...

Portée de la révision

La révision doit être aussi globale que possible et porter sur tous les grands programmes du gouvernement fédéral...

Il y a des secteurs très importants qui sont reliés à la culture mais qui ne seront compris dans la révision que de façon accessoire, par exemple, les sports et les loisirs, la presse quotidienne, les découvertes scientifiques et technologiques, l'éducation.

Le caractère anglophone et francophone du Canada, sa diversité culturelle, la contribution des autochtones à sa vie culturelle et les préoccupations "multiculturelles" constitueront certes d'importants thèmes à considérer, mais la révision ne touchera pas toutefois à tous les programmes de la citoyenneté du secrétariat d'État.

Les intéressés auront aussi l'occasion de discuter du rôle du gouvernement fédéral et de ses organismes en matière de culture et des rapports qui existent entre ce rôle et celui des autres ordres de gouvernement.

Voici quelques-uns des secteurs qui seront passés en revue: les arts plastiques et les arts de la scène, le patrimoine (musées, lieux historiques), les industries culturelles (l'édition du livre et du périodique, les enregistrements musicaux, le

film), la radiodiffusion, la Bibliothèque nationale et les Archives publiques, les relations culturelles internationales, le rôle respectif des organismes culturels fédéraux et du gouvernement lui-même...

La première question urgente qui me vient à l'esprit, est celle de l'utilisation des revenus de loterie. J'ai l'honneur à cet égard de vous annoncer que le Cabinet a confirmé que ces fonds seront répartis à parts égales entre les programmes culturels qui relèvent de mon portefeuille et les programmes du sport amateur et du conditionnement physique qui relèvent du ministre du Travail. Ce qui veut dire qu'une somme pouvant aller jusqu'à \$13,2 millions sera réservée pour les arts et la culture durant la présente année financière...

La deuxième de mes grandes préoccupations dans l'immédiat, c'est le budget pour le reste de l'année 1980-1981 et pour les deux prochaines années financières... J'ai dit à quel point j'étais sensible aux problèmes qui assaillent les institutions culturelles du pays et je comprends fort bien aussi, évidemment, les problèmes des organismes culturels fédéraux. Je vais présenter à mes collègues du Cabinet les besoins financiers très spécifiques du secteur culturel...

Les décisions relatives à ces questions pour le reste de l'année 1980-1981 et pour 1981-1982 ne se prendront pas avant le mois d'octobre...

Il y a plusieurs autres questions pressantes qui touchent à la production cinématographique et télévisuelle. Je songe, entre autres, à la déduction pour amortissement.

La déduction de 100 p. cent pour amortissement s'est révélée un puissant stimulant pour la production canadienne de films et d'émissions télévisées. Pour donner suite à l'évolution de l'industrie et de l'investissement, mes fonctionnaires ont consulté les industriels et les investisseurs pour déterminer dans quel sens modifier les critères... pour encourager la production de films témoignant plus ouvertement des moeurs canadiennes...

Dans le cadre de la production cinématographique, il serait nécessaire de passer en revue les critères et les principes des ententes de co-production. La Société de développement de l'industrie cinématographique canadienne étudie la question; évidemment, il lui faut entrer à cet égard en négociations avec les pays étrangers avec qui nous avons conclu des ententes...

Visite au Canada d'un important dirigeant chinois

Le vice-premier ministre de la République populaire de Chine, M. Bo Yibo, a effectué une visite officielle au Canada du 21 au 31 août. M. Bo est le plus important dirigeant chinois à avoir visité le Canada jusqu'à présent.

M. Bo, qui est aussi chargé de la Commission de l'Industrie de la construction de la machinerie, soit l'un des portefeuilles économiques les plus importants en Chine, a eu des entretiens avec le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Herb Gray, son hôte, et avec M. Ed Lumley, ministre d'État chargé du Commerce.



Photolaser Presse canadienne

Le vice-premier ministre de Chine, M. Bo Yibo (à gauche), a rencontré le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Herb Gray (au centre). L'ambassadeur de la Chine à Ottawa, M. Wang Tung, assistait à la rencontre.

Pendant sa visite de 11 jours, M. Bo s'est rendu dans plusieurs villes. Il a visité Canadair et CAE Electronic, à Montréal, les installations aéronautiques d'Uplands et l'Hôtel de la monnaie, à Ottawa, la centrale nucléaire de Pickering, près de Toronto, une mine de potasse en Saskatchewan, et il a visité les installations de la MacMillan Bloedel, importante compagnie forestière de Vancouver.

La visite du vice-premier ministre chinois a été marquée également par un échange de notes constituant des ententes sur des questions consulaires et sur l'immigration. Les notes ont été signées le 25 août à Ottawa par M. Bo et M. Gray.

En vertu d'une des ententes deux agents canadiens de l'immigration pourront aller interviewer les Chinois qui désirent rejoindre des parents au Canada.

L'autre entente permet à la Chine et au Canada d'établir deux consulats dans l'autre pays. La Chine, qui a déjà un consulat à Vancouver, va en ouvrir un autre à Toronto. Le Canada est autorisé à établir des consulats généraux à Shanghai et Canton.

Rappelons que les Chinois peuvent profiter d'un crédit de \$2 milliards accordé par la Société pour l'expansion des exportations en achetant des marchandises au Canada. Selon M. Gray, il s'agit surtout de machines forestières, de communications, d'hydro-électricité et de mines.

Lors d'un déjeuner offert en l'honneur de M. Bo, à Ottawa le 25 août, le ministre de l'Agriculture, M. Eugene Whelan, a annoncé qu'il effectuerait un voyage de trois semaines en Asie au cours duquel il visiterait la Chine.

Établissement de relations diplomatiques avec la Guinée

Le Canada et la République de Guinée équatoriale ont établi des relations diplomatiques, a annoncé le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan.

Le chargé d'affaires a.i. du Canada auprès des Nations Unies, M. J. Reid Morden, et le représentant permanent auprès des Nations Unies de la République de Guinée équatoriale, l'ambassadeur Carmelo Nvono-Nca, ont signé, le 20 août, un communiqué commun affirmant la décision de leurs gouvernements d'établir des relations diplomatiques.

Cette cérémonie marque une autre étape du développement des relations entre les deux pays, lesquelles furent officiellement amorcées en 1968 après l'entrée de la République de Guinée aux Nations Unies.

L'ambassadeur canadien qui sera accrédité auprès de la République de Guinée équatoriale résidera à Yaoundé (Cameroun).

Lutte contre la pollution atmosphérique transfrontière

Le Canada et les États-Unis ont signé un Mémoire déclaratif d'intention concernant la pollution atmosphérique, ont annoncé le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, et le ministre de l'Environnement, M. John Roberts.

Le Mémoire a été signé à Washington par l'ambassadeur du Canada, M. Peter Towe, et par le ministre de l'Environnement, M. John Roberts. Les signataires pour les États-Unis ont été le secrétaire d'État, M. Edmund Muskie, et l'administrateur de l'Agence de protection de l'environnement, M. Douglas Costle.

Le Mémoire s'insère dans le cadre d'efforts faits pour élaborer avec les États-Unis des mesures visant à réduire la pollution atmosphérique transfrontière, et notamment le problème des pluies acides qui menacent une partie importante des régions du Centre et de l'Est du Canada.

Le ministre de l'Environnement de l'Ontario, M. Harry Parrott, a également assisté à la cérémonie de signature à Washington.

Par ce Mémoire, les deux gouvernements s'engagent à négocier, à des niveaux élevés, un accord sur la pollution atmosphérique. Ils créent un comité qui entreprendra les discussions préparatoires nécessaires dans les prochains mois. Ces travaux seront suivis de négociations formelles.

Le Mémoire engage également les deux gouvernements à prendre les mesures intérimaires qui s'offrent à eux afin de régler ce problème, en attendant la conclusion d'un accord. A cette fin, les gouvernements s'engagent notamment à :

- encourager l'application vigoureuse des lois et règlements existants au problème de la pollution atmosphérique transfrontière pendant la période d'élaboration de nouvelles stratégies et politiques nationales de contrôle;
- se notifier et se consulter au préalable quant aux activités et aux modifications de politiques, règlements ou pratiques susceptibles d'influer sur la dissémination transfrontière des polluants;
- accroître la coopération en ce qui a trait aux études scientifiques, à la surveillance de la pollution atmosphérique et à la recherche sur les techniques de lutte contre la pollution.

Influence des media, objet de la rencontre de Winnipeg

La Quinquennale de la francophonie canadienne s'est tenue du 12 au 15 août à Winnipeg (Manitoba) sous le thème suivant: *La francophonie retrouvée... par les media*.

Quelque 800 personnes ont participé à cette rencontre organisée par l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF).

Le point de départ de la Quinquennale était une étude entreprise par l'ACELF sur l'influence des media sur les francophones et sur les moyens de doter les communautés francophones de media mieux adaptés à leurs besoins.

Les sessions se sont déroulées sur trois plans parallèles et autonomes: la démonstration et l'utilisation des media, en laboratoire, l'information et l'échange, en séminaires (créativité, culture, école et société) et, enfin, les communications portant sur des études réalisées, des projets en voie de réalisation, des prises de position ou des solutions originales à des problèmes communs.

De nombreuses activités culturelles avaient été organisées dans le cadre de la Quinquennale, dont des expositions de peintres canadiens-français, des visites de villages francophones, des spectacles culturels et un salon du livre.

Parmi les personnalités qui ont participé à cette réunion, notons M. Henri Bergeron, présentateur et animateur à Radio-Canada, M. Louis Brunel, directeur de l'École nationale d'administration publique (ENAP), à Québec, et M. Philippe



Photos du journal *La Liberté*, Winnipeg

M. Jean-Paul L'Allier, ancien ministre du Québec, était le conférencier invité lors de la séance de clôture.

Lemoine, chargé de mission à la mission informatique du ministère français de l'Industrie.

Visite de villages francophones

Les participants ont quitté pour quelques heures les travaux de la Quinquennale afin de se rendre au village de St-Jean-Baptiste, situé à 75 kilomètres au sud de Winnipeg. Grâce à l'entreprise Roy Legumex Inc., le village est devenu la

capitale canadienne des pois dont on fait la fameuse soupe aux pois canadienne. Les deux tiers de la production annuelle sont exportés à l'étranger dans presque tous les pays du monde. Le deuxième village visité, La Brocquerie, qui se trouve à 80 kilomètres au sud-est de Winnipeg, est le plus grand centre laitier du Manitoba, dit-on.

Maison d'édition manitobaine

Le salon du livre a accueilli une toute nouvelle maison d'édition manitobaine fondée il y a moins d'un an, Les éditions des Plaines. Celles-ci se spécialisent dans les oeuvres propres à stimuler la vie française dans l'Ouest canadien. Elles viennent de sortir la première histoire de théâtre français au Manitoba, *Le Rideau se lève au Manitoba*, ainsi qu'un ouvrage de Madeleine Laroche sur l'histoire des immigrants bretons au Manitoba, *Les Va-nu-pieds*.

L'ACELF publiera un compte rendu des travaux de la Quinquennale.

Pour améliorer le goût de l'eau

Un procédé permettant d'éliminer le goût et l'odeur désagréables de l'eau potable en été, a valu dernièrement à son auteur un prix de l'American Water Works Association.

M. Jacques Pilon, directeur de l'usine de filtration de Saint-Jérôme (Québec), a mis au point une technique utilisant du peroxyde d'hydrogène, produit non toxique couramment utilisé pour le traitement industriel des aliments et pour la désinfection de plaies mineures.

Chimiquement, le peroxyde est une molécule d'eau (H₂O) qui contient un atome supplémentaire d'oxygène (H₂O₂). Lorsqu'il se décompose, il produit simplement de l'eau et de l'oxygène "naissant" qui se comporte exactement comme l'ozone, produit déjà utilisé dans le traitement de l'eau, mais il coûte moins cher. "Une usine d'ozonation nous coûterait au moins \$1 million au départ tandis que l'usage du peroxyde d'hydrogène ne coûte à peu près rien", déclare M. Pilon.

Une étude réalisée en 1978 par des spécialistes de Louisville, ville de l'État américain du Kentucky, démontre que le "traitement Pilon" empêche non seulement la formation des odeurs mais aussi la création de produits cancérigènes (les halométhanes) lors de la chloration traditionnelle.



Quelques-uns des participants à la rencontre de Winnipeg lors d'une réception.

Un lac d'eau salée sous le Saguenay, selon Cousteau

C'est une vision féérique de l'embouchure de la rivière Saguenay que nous promet le commandant Jacques-Yves Cousteau dans son prochain film.

Le commandant Cousteau, accompagné de son fils Jean-Michel, a tenu, le 26 août, une conférence de presse organisée pour marquer l'escala de *la Calypso* dans le port de Québec.

"A l'embouchure du Saguenay, nous plongeons dans une eau aussi opaque que du coca-cola, a raconté Jean-Michel. Tout à coup, à une douzaine de mètres de la surface, l'eau est devenue très limpide et nous avons pu assister à un spectacle extraordinaire".

Alors que la visibilité dans les eaux du golfe est d'environ un mètre, a-t-il expliqué, les eaux profondes de l'embouchure du Saguenay, qui peuvent atteindre 190 mètres, permettent de voir les objets jusqu'à une dizaine de mètres.

L'équipe de *la Calypso* y a même découvert des animaux que l'on retrouve habituellement dans l'océan Arctique.

Selon le commandant Cousteau, l'embouchure du Saguenay forme une espèce de trappe qui retient en profondeur une masse d'eau salée tandis qu'au-dessus, l'eau douce du Saguenay poursuit sa route vers le fleuve.

"C'est comme une partie de l'océan Arctique sous une rivière d'eau douce", a affirmé le commandant, précisant par ailleurs que, selon lui, un tel phénomène est unique au monde.

Le phénomène observé par l'équipe de *la Calypso* est cependant connu depuis plusieurs années. Selon M. Daniel Cossa, chercheur au département d'océanographie de l'Université du Québec à Rimouski, des publications scientifiques sérieuses ont fait état depuis au moins 1965 des recherches faites sur le Saguenay. "L'ensemble de ces travaux met en évidence ce que le commandant Cousteau [a] découvert", dit-il.

Cependant, M. Cossa et d'autres scientifiques québécois contestent les affirmations de l'océanographe français voulant que l'embouchure du Saguenay forme une trappe. "Au contraire, il existe entre le Saint-Laurent et le Saguenay, et ce grâce au phénomène des marées, des échanges qui permettent aux eaux profondes de se renouveler constamment", soutient M. Jean-Claude Thériault, chercheur au ministère fédéral des Pêches et des Océans. "De là, découle la forte

oxygénation du milieu remarquée jusque dans les grandes profondeurs et la vie intense qui s'y manifeste", précise M. Thériault.

Deux films au lieu d'un

Contrairement à ce qui avait été prévu au départ, c'est non pas un mais deux films d'une heure chacun que l'équipe Cousteau compte réaliser sur la faune du Saint-Laurent.

Ces productions devraient normalement être présentées à la fin de 1981.

Les frais de production, \$1,2 million, seront partagés à part égale entre l'Office national du film et la fondation Cousteau, organisme sans but lucratif responsable des films des expéditions Cousteau. On prévoit déjà que les films sur le Saint-Laurent seront présentés dans plus de 117 pays.

Selon le commandant Cousteau, l'expédition avait au départ trois objectifs, montrer tout d'abord l'étendue extraordinaire du Saint-Laurent, souligner les relations étroites qui, au cours des siècles, se sont établies entre la population riveraine et le fleuve, et finalement rappeler le rôle "d'autoroute historique" qu'a joué le Saint-Laurent pour la pénétration du continent nord américain.

"Ce que nous avons par dessus tout



découvert, a noté le commandant, c'est que le Canada est le pays de l'eau."

Interrogé sur le niveau de pollution du fleuve, le commandant Cousteau a tenu à préciser qu'il était trop tôt encore pour en arriver à des conclusions. "Je ne pensais pas que l'on trouverait autant de vie dans le Saint-Laurent", devait-il par la suite affirmer.

Après avoir vogué pendant trois mois sur les eaux du fleuve, *la Calypso* passera deux mois dans le port de Montréal. Le petit navire doit auparavant se rendre jusqu'à Grand-Portage, sur le lac Supérieur avant de revenir.

"Nous tenons à faire à Montréal quelques prises de vue sous les glaces sans lesquelles notre reportage ne serait pas complet", a expliqué le commandant Cousteau.

D'après un article de Denis Lessard, *Presse canadienne*.



Les eaux mystérieuses de la Baie des Rochers laisseront-elles découvrir leur secret?

Des emplois créés à Vancouver grâce au mont St. Helen's?

L'éruption du mont St. Helen's a donné une idée originale au responsable d'un bureau de placement d'étudiants de Vancouver, M. Paul Goyan.

Le mont, situé dans l'État américain de Washington, État voisin de la Colombie-Britannique, est relativement près de Vancouver. M. Paul Goyan a donc eu l'idée d'aller ramasser de la cendre, et d'en remplir de nombreuses petites fioles.

Ces fioles ont été distribuées par la suite aux journalistes qui participaient au premier voyage de la saison du *Royal Hudson*, train à vapeur reliant Vancouver à Squamish, localité située à 48 kilomètres environ dans la montagne.

L'idée connut un tel succès que l'agence United Press la rappela sur son réseau national.

De leur côté, les étudiants ont ajouté une touche personnelle à l'idée en créant le slogan suivant: *Inscrivez une offre d'emploi chez nous et recevez gratuitement un échantillon de cendre du mont St-Helen's.*

Porte ouverte sur un avenir meilleur

La discrimination, l'absence de compétence professionnelle et une ignorance naïve des règles fondamentales du marché du travail font sorte que la plupart des femmes autochtones sont mal préparées pour survivre en milieu urbain.

Pour les aider, l'on a ouvert à Edmonton (Alberta) un centre du Programme de préparation à l'emploi à l'intention des femmes autochtones, financé dans le cadre du Programme d'aide à la création locale d'emplois (PACLE).

Le programme proprement dit comporte une session de discussion en classe de cinq semaines, suivie d'un stage de deux semaines dans le milieu du travail. Les discussions en groupes d'environ dix personnes ont trait aux problèmes et aspects suivants: confiance en soi, estime personnelle, préparation au rôle de parents, établissement d'un budget, apparence personnelle. Les participantes sont encouragées à s'engager au sein de la collectivité, dans des comités d'école et des groupes communautaires.

L'initiative a été fructueuse. Des sondages effectués révèlent que plus de la moitié des participantes au programme

ont obtenu un emploi ou commencé à suivre des cours de formation professionnelle.

Ce fait est particulièrement significatif si l'on considère que les autochtones qui en ont bénéficié sont quelquefois les mêmes personnes que les travailleurs sociaux avaient qualifiées de cas chroniques et sans espoir.

(D'après un article publié dans *Panorama*, juin 1980).

Cours pour chômeurs

Une initiative destinée à aider les bénéficiaires de la sécurité sociale de Victoria (Colombie-Britannique) à trouver de l'emploi s'est révélée une réussite à 80 p. cent et pourrait être étendue à toute la Province, a déclaré le ministre des ressources humaines, Mme Grace McCarthy.

Le but était d'enseigner à des chômeurs, choisis au hasard, comment chercher un emploi, soit comment se vêtir et se conduire quand on leur accorde une interview, et à les aider à choisir.

Mme McCarthy entend faire d'autres essais semblables à Surrey, banlieue de Vancouver, et à Dawson Creek, dans le Nord, avant d'étendre le programme à toute la Province.

Une pile solaire sera-t-elle bientôt mise sur le marché?

Deux chercheurs canadiens ont réussi à doubler une partie du processus naturel de conversion de l'énergie solaire.

Cette découverte pourrait, un jour, permettre la production d'électricité peu coûteuse, abondante et non polluante.

M. James Bolton, chercheur à l'Université Western Ontario, à London, a révélé qu'une molécule synthétique double parfaitement la première étape du processus de photosynthèse dans les plantes. Cela pourrait signifier la production massive d'ici cinq ans d'une cellule solaire synthétique.

Selon M. Bolton, la molécule découverte, quand elle est exposée à la lumière, est capable de produire une sorte de charge électrique, soit la première étape du processus de conversion de l'énergie solaire dans les plantes.

Ce mécanisme de transfert d'énergie sera étudié en profondeur afin de modifier la molécule pour améliorer son efficacité énergétique, a-t-il dit.

La découverte de cette molécule

Redécouvrir les teintures naturelles

L'artisanat utilise de plus en plus les teintures végétales, explique une artiste de la Nouvelle-Écosse qui a publié récemment un livre sur cet art très ancien transmis surtout de bouche à oreille.

Craft of the Dyer: Color from Plants and Lichens of the North-East (L'Art du teinturier: couleur provenant des plantes et lichens du Nord-Est) explique comment tirer des couleurs à la fois riches et délicates de la flore nord-américaine du Nord-Est.

Le livre de Mme Karen Leigh Casselman renferme des renseignements glanés ici et là par l'auteur, lors de conversations avec des artisans indiens, des religieuses, des personnes âgées, ou encore puisés dans certains documents. Elle fait ainsi mention de 150 espèces de plantes et de lichens.

L'humble pelure d'oignon, par exemple, donne diverses teintes de jaune, vert et brun, selon les ingrédients avec lesquels on la mélange. Le marc de café donne une belle couleur fauve, et la rhubarbe, une couleur orangée brillante.

L'on utilise les teintures végétales non seulement pour les textiles mais aussi pour le bois, le cuir et certains osiers.

synthétique, appelée la *P-Q*, fut signalée pour la première fois il y a environ deux ans par des chercheurs de l'Université Northwestern dans l'État américain de l'Illinois. Mais M. Bolton et son collègue, M. Fred Janzen, poursuivent des recherches sur la photosynthèse depuis dix ans et ont mis au point une cellule solaire utilisant la molécule de chlorophylle. La chlorophylle est un composé chimique des plantes qui participe à la transformation de la lumière solaire en nourritures organiques.

La molécule *P-Q* mise sur le marché prendrait la forme d'un film plastifié. Pour en faire une batterie, il suffirait d'attacher des pôles négatif et positif de chaque côté et de les connecter, de façon à ce que de l'électricité soit produite à partir du soleil.

Les cellules solaires expérimentales sont actuellement faites de silicone, élément naturel abondant. Les travaux, dans ce domaine, en sont toutefois à un stade très primaire et sont très coûteux.

La chronique des arts

Musiciens canadiens en Europe

La première tournée en Europe du Studio de musique ancienne de Montréal a remporté un très grand succès.

Le studio a participé à un spectacle consacré à des danses de Lully, Campra et Couperin et à une comédie-ballet de Marivaux, *Arlequin poli par l'amour*. Ce spectacle a été présenté dans plusieurs villes de France et à Ségovie (Espagne) où le Studio a terminé à la fin du mois de juillet sa tournée de six semaines.

Le Groupe a donné deux autres concerts dans le cadre du festival de Saintes (France) qui est le plus grand festival de musique ancienne de France.

Le premier concert était consacré à la messe des trépassés de Marc-Antoine Charpentier et le second à la musique d'Allemagne du Nord.

Le Studio a été fondé en 1974 par Christopher Jackson et Réjean Poirier. Sa tournée récente en Europe a été rendue possible grâce à l'aide du gouvernement du Québec, du Conseil des arts du Canada ainsi que du Conseil des arts de Montréal.

Premier long métrage d'animation

Une firme d'animation de Toronto a réalisé une comédie musicale de \$5,4 millions, *Drats*, qui semble être le premier long métrage d'animation réalisé au Canada, et aussi le premier long métrage de cette société.

Parmi les réalisations de la firme Nelvana, notons *The Devil and Daniel Mouse*, *A Cosmic Christmas* et *Easter Fever*.

Drats évoque, de façon allégorique, le pouvoir de la musique et les abus de pouvoir dans un "monde futur médiéval". Omar, un jeune musicien, cherche sa voie dans un monde dominé par la super-vedette Mok; dans sa quête, Omar reçoit les encouragements d'une chanteuse, Angel.

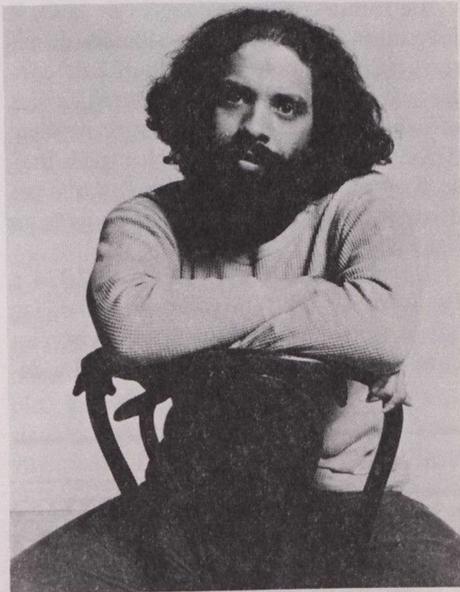
Celle-ci sera plus tard kidnappée par le diabolique Mok.

Nelvana se propose de réaliser une autre émission télévisée *The Day the Earth Made the Playoffs*, film sportif relatant une partie de baseball intergalactique, commentée par Phil Silvers, accompagné musical de Rick Danko, anciennement membre du groupe *The Band*.

La carrière fulgurante de Dan Hill

Les compositions de Dan Hill sont connues dans le monde entier, ses enregistrements sont pour la plupart devenus des disques d'or ou de platine et, outre une demi-douzaine de trophées Juno, ce chanteur canadien a reçu nombre de prix et de distinctions récompensant sa créativité musicale.

Dan Hill commença d'écrire des chansons dès l'âge de 14 ans et il enregistra ses premiers disques à 18 ans. Un an plus tard, il signait un contrat avec la firme de disques GRT, à présent disparue, enregistrait un microsillon intitulé *Dan Hill* et se voyait offrir un engagement aux États-Unis avec la maison de disques 20th Century. *You Make Me Want To Be*,



Dan Hill

45-tours à succès tiré de *Dan Hill*, contribue dans une large part à faire de l'album un disque d'or.

Hold On, son second microsillon, lancé sur le marché en 1976, était consacré disque d'or 12 semaines plus tard. Au début de 1977, Dan Hill se produisit dans des clubs très célèbres, *The Troubadour* et *The Other End* par exemple, qui lui fournirent l'occasion de se faire une place de choix sur la scène musicale américaine.

La diffusion, un peu plus tard, de l'enregistrement *Longer Fuse* donna une dimension internationale à sa réussite fulgurante. *Longer Fuse* comprend une chanson *Sometimes When We Touch* dont la musique a été composée en collaboration avec Barry Mann. Ce fut un succès foudroyant. Classé premier aux palmarès

canadiens et australiens, le titre figura également aux hit-parades d'une douzaine d'autres pays. *Longer Fuse* fut couronné par un disque d'or aux États-Unis et par un disque de platine au Canada.

Dan Hill a été nommé "meilleur nouvel artiste masculin 1977" par les revues américaines *Cashbox* et *Record World*. Au Canada, il remporta des trophées Juno à titre de compositeur de l'année, d'interprète masculin de l'année, et *Longer Fuse* est classé album le plus vendu de l'année. Une tournée américaine d'un océan à l'autre, aux côtés de Art Garfunkel, affirma encore sa popularité et, peu après, il fit paraître le disque *Frozen In The Night*.

A l'apogée de son succès, Dan Hill décida de prendre une année sabbatique qui fut loin d'être inactive; il a appris à jouer du piano en plus d'écrire de nouvelles chansons et de sortir un nouvel album, *If Dream had wings*.

Dan Hill est revenu à la scène cette année. Après une tournée de dix représentations dans les Maritimes, il a été, récemment, à l'affiche du Centre national des arts.

Kopernikus, opéra de Claude Vivier

Compositeur, mystique, inspiré par toutes les formes de vie, les pulsations stellaires, les rites initiatiques et les grandes réconciliations spirituelles, Claude Vivier a écrit un opéra, *Kopernikus*, pour sept instrumentistes et sept voix.

Kopernikus est une féerie mystique dont le personnage central est Agni (dieu de la mythologie hindoue représenté par un bélier) chanté par une femme. Autour d'elle évoluent différents personnages (Merlin, la Reine de la nuit, Tristan et Isolde, Mozart, Copernic, une sorcière, etc.) qui sont autant de personnages de ses rêves et de son imaginaire qui l'aideront à traverser le grand fleuve pour atteindre un état d'initiation, une vérité seconde.

Le grand rituel que constitue *Kopernikus* a été rendu possible grâce à la collaboration de l'Atelier de musique contemporaine de l'Université de Montréal, l'Atelier de jeu scénique de la même institution et l'École nationale de théâtre du Canada. Lorraine Vaillancourt a assumé la direction musicale de l'oeuvre, Marthe Forget, la direction scénique, Jacinthe Vézina, les décors et Meredith Caron, les éclairages.

D'après un article du *Devoir*.

Nouvelles brèves

Mme Pauline McGibbon, jusqu'à cette année lieutenant-gouverneur de l'Ontario, a été nommée à la présidence du Conseil d'administration du Centre national des arts, à Ottawa.

Le pilote de course canadien Gilles Villeneuve a terminé huitième le Grand Prix d'Autriche, le 17 août.

Un tireur d'Ottawa, M. Ian Robertson, a permis à l'équipe canadienne de remporter pour la première fois le trophée défi Kolapore au championnat de tir de Bisley (Grande-Bretagne).

Des ingénieurs de la République populaire de Chine ont effectué un séjour au Canada cet été pour étudier les techniques manufacturières canadiennes. Ils se sont rendus à Montréal, Ottawa et Niagara Falls.

Le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social a conseillé aux Canadiennes qui croient avoir subi, au cours des années 40 ou 50, un traitement au diéthylstilbestrol (DES) pour éviter des complications de grossesse, d'aviser leur médecin afin que des dispositions soient prises pour les examiner ainsi que leurs enfants. Des expériences ont montré une prévalence plus élevée du cancer du sein et d'autres complications chez les femmes ayant reçu le DES. Les enfants nés de ces femmes présentent certaines déformations structurales des organes reproducteurs. "La fréquence enregistrée des complications est relativement faible, a déclaré le Ministre, mais je considère qu'il est de mon devoir de rappeler aux personnes exposées à ce risque qu'il est sage de consulter un médecin".

Le Canada a été choisi pour présider le Comité de direction de la Commonwealth Association of Tax Administrators. Le but de l'Association est de resserrer les

relations entre ses membres, de faciliter la libre circulation des investissements, de stimuler le progrès économique et technologique et de favoriser l'épanouissement des connaissances dans le domaine fiscal.

Un montant supplémentaire de \$20 millions sera affecté, pendant la présente année financière, à l'amélioration du logement des Indiens vivant dans les réserves, a déclaré le ministre des Affaires indiennes. Cette initiative permettra surtout d'accroître la qualité des habitations construites et des habitations faisant l'objet de réparations.

Les Internationaux de tennis du Canada, disputés en août à Toronto, ont été remportés, pour les hommes, par le Tchecoslovaque Ivan Lendl, et pour les femmes, par l'Américaine Chris Evert-Lloyd.

Le trente-troisième congrès de la Confédération interalliée des officiers de réserve (CIOR) et le trente-quatrième congrès de la Confédération interalliée des officiers de réserve du corps médical (CIOMR) se sont tenus à Montréal du 3 au 8 août. C'était la première fois que ces deux organismes tenaient leur congrès au Canada.

Un chargement d'or perdu en 1934 a été retrouvé au fond d'Island Lake, lac qui se trouve à 420 kilomètres environ au nord-est de Winnipeg (Manitoba). La dé-

Nouveau timbre



Les Postes canadiennes ont émis, le 3 septembre, un timbre de 35 cents par lequel elles entendent souligner le rôle important que joue le Canada dans le domaine de l'énergie nucléaire. "Le Canada est, avec son réacteur CANDU, à la fine pointe de la technologie nucléaire", a déclaré le ministre des Postes, M. André Ouellet, ajoutant "notre pays est riche en pechblende, le plus important des minerais d'uranium. C'est précisément une maquette de la structure moléculaire de la pechblende que l'on voit sur ce timbre". La maquette est rouge, noir et argent sur fond bleu-noir.

couverte a été faite par quatre hommes dont un vieux trappeur, Abraham McPherson. La découverte concrétise une légende selon laquelle deux traîneaux, chargés de 500 sacs de minerai d'or et tirés par un tracteur étaient tombés au fond du lac quand la glace céda sous le poids. L'équipage avait pu s'en tirer mais la cargaison fut perdue. La valeur du chargement est évaluée entre \$150 000 et \$3 millions. Une tonne de ce précieux minerai a déjà été renflouée et l'on évalue sa teneur entre huit et dix onces d'or par tonne.

Quelque 800 personnes dont le nom de famille est Chouinard se sont rencontrés dernièrement pour fonder officiellement l'Association des Chouinard de l'Amérique du Nord. Selon le président, l'Association compte déjà 1 000 membres inscrits et la famille comprendrait quelque 20 000 descendants du nom à travers toute l'Amérique.

Deux jeunes Canadiennes ont créé un service de télégrammes chantés qu'elles dirigent depuis Dartmouth (Nouvelle-Écosse). Le tarif est de \$12 pour un poème spécialement préparé et chanté par un messenger, et \$6 plus les frais d'interurbain pour les télégrammes chantés par téléphone.

La Société pour l'expansion des exportations a annoncé la conclusion d'un accord de financement de \$17,9 millions dans le cadre de la ligne de crédit de \$1,2 milliard qu'elle a signée en octobre 1978 avec la Banque algérienne de développement (BAD). Ce prêt vient appuyer des ventes supplémentaires à l'Entreprise nationale Sonatrach, de l'Algérie, par Pullman Kellogg Ltd. de Toronto. La vente, d'une valeur de \$21 millions, porte sur d'autres services d'ingénierie et d'approvisionnement pour le système d'extraction du CO₂ et les logements destinés aux travailleurs d'une usine de liquéfaction du gaz naturel à Arzew, port de la Méditerranée situé non loin d'Ouahran (anciennement Oran).

Selon une étude du ministère des Transports du Québec, de toutes les catégories de routes, les autoroutes restent les plus sûres. Selon leur débit de circulation, on enregistre sur les autoroutes québécoises un taux de mortalité 4,8 fois inférieur à celui des routes régionales et 3,9 fois inférieur à celui des routes provinciales. De façon générale, on compte 2,4 fois moins d'accidents sur les autoroutes que sur les routes régionales. (Prévention au Canada, juin 1980).

Hebdo Canada est publié par la Direction des programmes d'information à l'étranger, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à la rédactrice en chef, Prisca Nicolas.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.

Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.